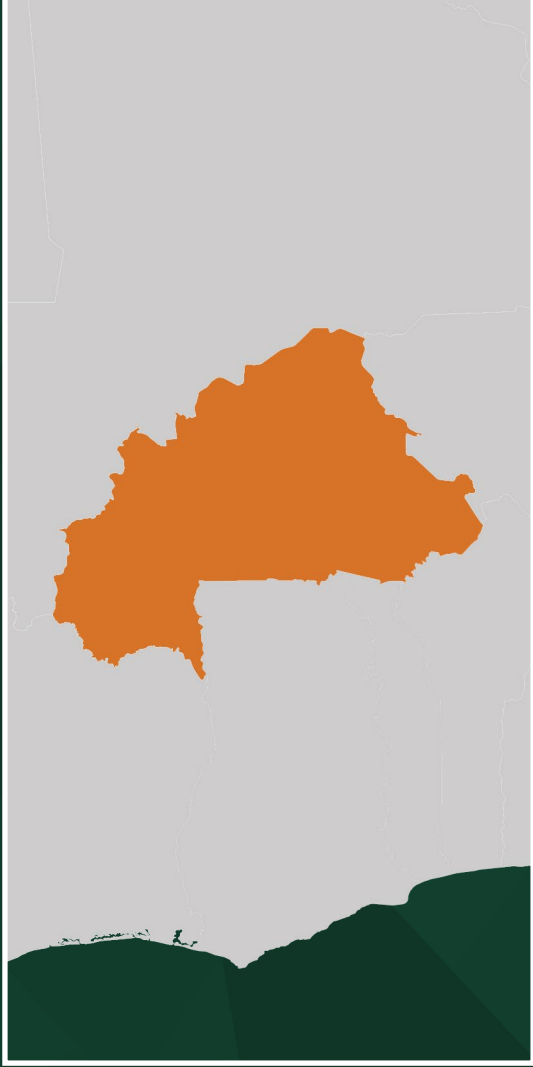


Octobre 2020



# ESTIMATION DE L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU COVID-19 SUR L'EXPORTATION D'OR, LA PRODUCTION DE COTON ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE AU BURKINA FASO

---

**OCTOBRE 2020**

Cette publication a été préparée par le projet Health Policy Plus.

Citation suggérée: Health Policy Plus. 2020. *Estimation de l'impact économique du COVID-19 sur l'exportation d'or, la production de coton et la sécurité alimentaire au Burkina Faso*. Washington, DC: Palladium, Health Policy Plus.

ISBN: 978-1-59560-256-5

Health Policy Plus (HP+) est un accord de coopération de sept ans financé par l'Agence américaine pour le développement international dans le cadre de l'accord No AID-OAA-A-15-00051, à compter du 28 août 2015. HP + est mis en œuvre par Palladium, en collaboration avec Avenir Health, Futures Group Global Outreach, Plan International USA, Population Reference Bureau, RTI International, ThinkWell et White Ribbon Alliance for Safe Motherhood.

Ce rapport a été produit pour examen par l'Agence des États-Unis pour le développement international. Il a été préparé par HP+. Les informations fournies dans ce rapport ne sont pas des informations officielles du gouvernement américain et ne reflètent pas nécessairement les points de vue ou les positions de l'Agence américaine pour le développement international ou du gouvernement américain.

---

# Table des matières

Table des matières .....	i
Abréviations.....	ii
<b>Contexte .....</b>	<b>1</b>
Objectif.....	1
L'économie du Burkina Faso.....	1
L'impact économique du COVID-19 .....	1
<b>Extraction d'or .....</b>	<b>3</b>
Contexte.....	3
Approche.....	5
Résultats.....	6
<b>Culture du coton.....</b>	<b>7</b>
Contexte.....	7
Approche.....	9
Résultats.....	11
<b>La sécurité alimentaire .....</b>	<b>11</b>
<b>Conclusions et appel à l'action.....</b>	<b>12</b>
<b>Références .....</b>	<b>15</b>

# Abréviations

PIB	Produit Intérieur Brut
FMI	Fonds Monétaire International
HP+	Health Policy Plus
Kg	Kilogramme
SOCOMA	Société Cotonnière du Gourma
AADI	Agence Américaine pour le Développement International

# Contexte

## Objectif

Ce rapport Nowcast présente les résultats d'une étude de recherche visant à comprendre comment le COVID-19 affecte l'économie Burkinabé en 2020, en se concentrant sur les industries de l'extraction de l'or et du coton et sur la sécurité alimentaire dans le pays. Il a été développé par le projet Health Policy Plus (HP+) financé par l'Agence Américaine pour le Développement International (AADI).

### Qu'est-ce qu'un «Nowcast»?

Un Nowcast est un moyen pour les économistes d'exploiter rapidement et de manière innovante des données économiques pour évaluer l'impact actuel («maintenant») et développer des projections à court terme («prévoir»).

## L'économie du Burkina Faso

Le Burkina Faso est un pays économiquement vulnérable, classé 182 sur 189 dans l'indice de développement humain avec un produit intérieur brut (PIB) par habitant de 642 \$ US (IMF, 2019). Le pays a le nombre moyen d'années d'éducation le plus bas du monde, à seulement 1,6. Les estimations suggèrent que 3,5 millions de personnes - soit 20 pour cent de la population - sont actuellement en situation d'insécurité alimentaire (USAID, 2020). Le Burkina Faso se classe 88 sur 117 pays dans l'Indice mondial de la faim, le plaçant dans un état très vulnérable en matière de sécurité alimentaire (Von Grebmer et al., 2019).

On estime que 920 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays résident dans le pays, en raison de la violence qui sévit principalement dans la région du Sahel (IOM, 2020). Selon le Cluster Santé du Burkina Faso, la violence a entraîné la fermeture d'environ 5 pour cent de tous les établissements de santé (95 établissements) et 10,5 pour cent (199 établissements) de fonctionner partiellement, restreignant effectivement l'accès aux soins de santé pour environ 1,2 million de personnes (Cluster Santé, 2020). Pendant ce temps, les djihadistes se déplacent du nord vers l'ouest du pays, vers les régions où la production de céréales et de coton est la plus répandue (Mednick, 2020). La pandémie COVID-19 aggrave une économie déjà fragile.

## L'impact économique du COVID-19

Le 5 Janvier 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé a signalé la première épidémie d'un nouveau coronavirus à Wuhan, en Chine. Le 14 Février, le gouvernement Egyptien a identifié le premier cas de COVID-19 en Afrique. Le 9 Mars, le Burkina Faso a signalé les deux premiers cas de COVID-19 dans le pays. Deux jours plus tard, l'Organisation Mondiale de la Santé a déclaré que le COVID-19 était une pandémie. Le 14 Mars, le virus a été découvert dans le secteur minier du Burkina, où un Anglais travaillant là-bas a été identifié comme positif au COVID-19. Quatre jours plus tard, le pays a eu son premier décès due au COVID-19; le 20 Mars, les aéroports et les frontières ont été fermés et un couvre-feu a été établi. Au 10 Septembre 2020, le Burkina Faso, un pays de plus de 20 millions d'habitants, avait 1476 cas déclarés de COVID-19 et 56 décès (Ministère de la Santé, 2020).

Bien que le gouvernement du Burkina Faso n'ait pas techniquement imposé un verrouillage, il a encouragé l'éloignement social et le lavage des mains; fermer les établissements académiques, les lieux de travail, les transports aériens et les frontières terrestres; promulguer des couvre-feux nocturnes; et imposer le port obligatoire des masques faciaux.

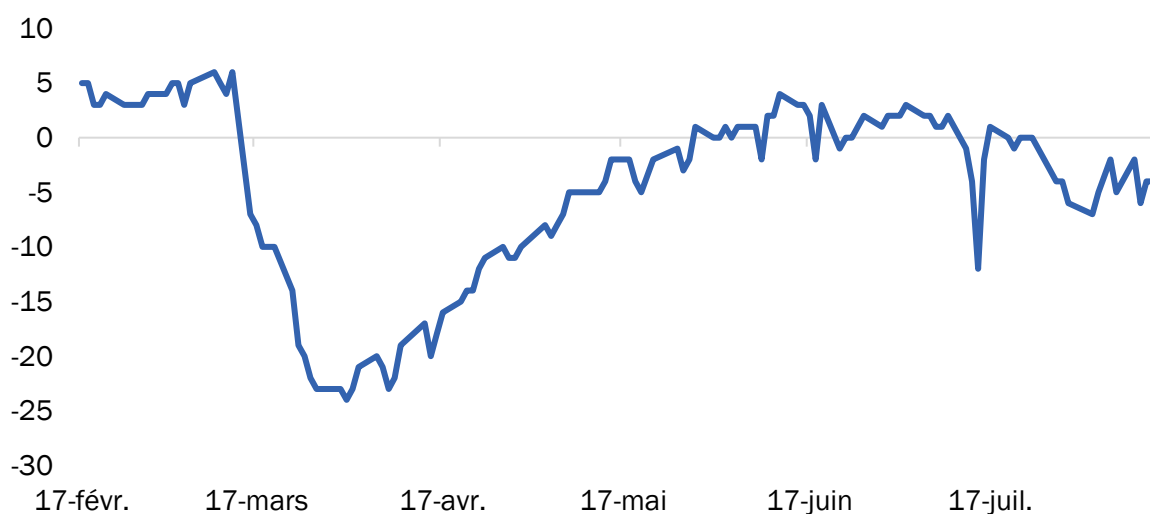
Bien que ces actions aient pu empêcher une pire épidémie de COVID-19, beaucoup ont eu des conséquences économiques négatives en raison de l'incapacité des personnes à se déplacer pour le travail, le commerce ou le plaisir (Ouédraogo et al., 2020). Bien qu'il ne soit pas possible de comprendre pleinement les conséquences économiques que ces actions ont causées, il est possible d'évaluer l'impact sur des domaines et/ou des secteurs spécifiques qui peuvent révéler une représentation partielle de la façon dont l'économie du Burkina Faso a été affectée par les restrictions.

D'un point de vue macroéconomique, l'impact du COVID-19 peut être observé à travers des projections de l'évolution du PIB. La Banque mondiale, par exemple, a projeté en Janvier 2020 (avant que toute épidémie de COVID-19 en Afrique ne soit enregistrée) que la croissance du PIB en 2020 atteindrait 2,9% en Afrique subsaharienne et 6,0% au Burkina Faso (World Bank, 2020). Cependant, les prévisions révisées de Juin 2020 prévoyaient que le PIB diminuerait plutôt de 2,8% en Afrique subsaharienne et les projections de croissance ont été révisées à la baisse pour le Burkina Faso à seulement 2%.

Le COVID-19 a également un impact sur la morbidité et la mortalité chez tous les types de travailleurs, qui supportent désormais à la fois des coûts de santé plus élevés et des taux de productivité inférieurs en cas d'infection. Un impact indirect supplémentaire est probablement lié aux politiques limitant les voyages et le commerce, ce qui affectera la capacité des travailleurs à accéder aux intrants nécessaires (par exemple, les fermetures aux frontières réduisent la capacité des agriculteurs à accéder aux semences et autres matériels agricoles de sources internationales).

Un indicateur du ralentissement de l'économie est le temps que les individus passent sur leur lieu de travail, car de nombreuses entreprises ont encore besoin de la présence physique de personnel (Jolayemi, 2020). Les rapports mondiaux sur la mobilité indiquent les changements quotidiens de la mobilité et du temps passé au travail en fonction des données des téléphones portables (Google LLC, 2020). La figure 1 illustre l'évolution du temps passé au travail depuis mi-Février par rapport à un jour comparable de la semaine précédant l'épidémie (dans ce cas, Janvier et début Février). Au 1er Avril, le temps passé au travail au Burkina Faso avait baissé de 24%. À ce stade, le temps passé au travail a commencé à se rétablir jusqu'à fin Mai, date à laquelle il est revenu aux niveaux pré-COVID-19.

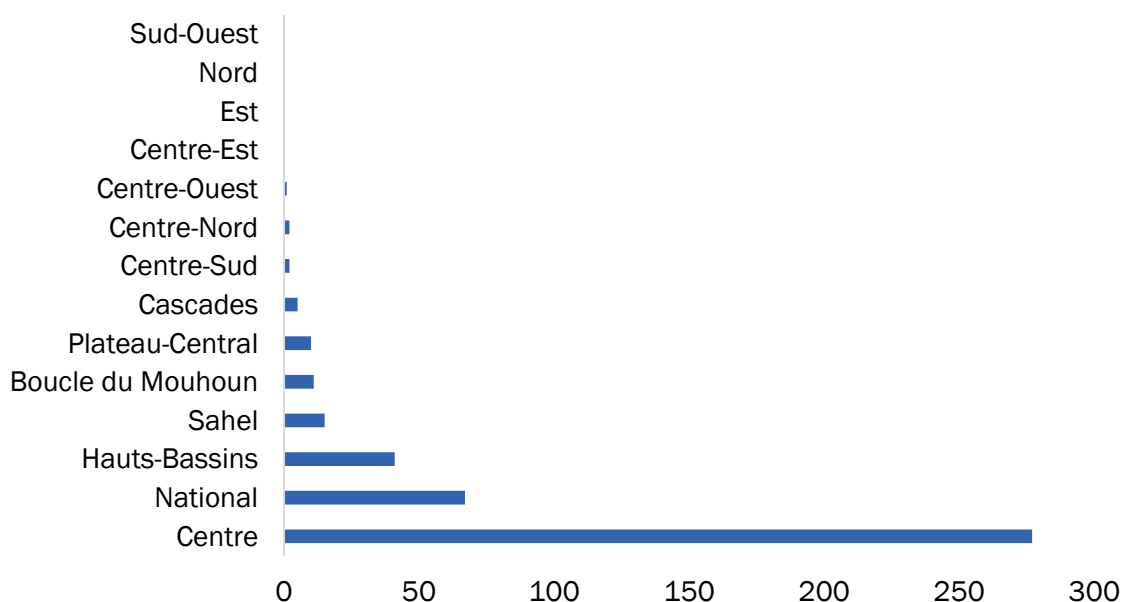
**Figure 1. Impact du COVID-19 sur le temps passé au travail au Burkina Faso**



Source: Google LLC, 2020

La Figure 2 fournit l'estimation des infections au COVID-19 par million d'habitants et par région. Dans l'ensemble, il y avait 67 infections par million d'habitants au 25 Août. La région du Centre compte plus de cas par million d'habitants que toute autre région (277), suivie des Hauts-Bassins (41), du Sahel (15) et de la Boucle du Mouhoun (11).

Figure 2. Nombre de cas de COVID-19 par million de population par région



Source: Ministère de la Santé, 2020

## Extraction d'or

### Contexte

L'industrie minière du Burkina Faso fait face à une nouvelle réalité au milieu de la pandémie COVID-19 (RGN, 2020). La hausse des prix mondiaux de l'or ainsi que les restrictions locales conçues pour protéger les travailleurs et la population en général de la propagation du virus peuvent limiter l'exploitation minière et les exportations d'or, ce qui a un impact négatif sur l'économie du pays.

Le COVID-19 n'est pas une maladie unique en termes de ses effets sur l'exploitation minière. Les épidémies précédentes d'Ebola en Afrique de l'Ouest (2014-2016) ont grandement affecté les communautés minières alluviales et les craintes d'infection ont déclenché des réductions de l'extraction minière (Brownell et Colee, 2014). De même, le COVID-19 affecterait l'extraction et les exportations d'or au Burkina Faso.

«[L'industrie minière] emploie une main-d'œuvre considérable, un plus grand nombre de personnes bénéficiant partiellement ou indirectement du secteur minier; et depuis 2009, l'or a remplacé le coton en tant que premier produit d'exportation du Burkina Faso. »

—OCDE, 2018, p6 et 11

Dans d'autres parties du monde, l'exploitation minière a été particulièrement touchée par le COVID-19. Le Chili, par exemple, a subi d'importantes épidémies dans ses mines, avec de graves conséquences économiques pour le pays (Cambero, 2020). La réduction de

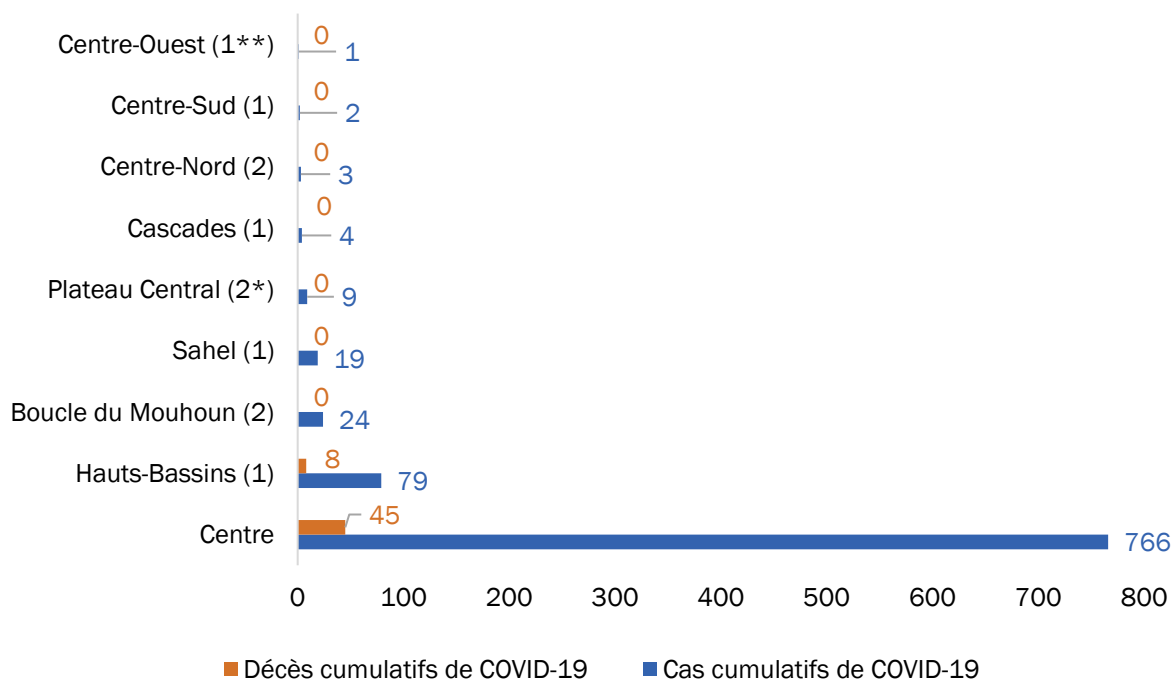
l'extraction de l'or due au COVID-19 au Burkina Faso pourrait potentiellement se traduire par une réduction des recettes d'exportation et des recettes fiscales, ce qui pourrait avoir de graves conséquences sur l'économie du pays et sur la capacité du gouvernement à respecter ses obligations si la pandémie persiste.

En raison de l'insécurité croissante liée au terrorisme dans les régions minières du pays, les exportations minières ont diminué de 5%, passant de 52,6 tonnes en 2018 à 50 tonnes en 2019. À mesure que la valeur de l'or augmente, les actions des djihadistes se sont enhardies. On estime que, depuis 2016, les dégâts causés par les djihadistes au Burkina Faso ont atteint 1,1 milliard de dollars Américain et que les djihadistes ont récolté 140 millions de dollars américains grâce aux attaques contre les mines d'or dans le pays (OCDE, 2018).

L'exploitation minière industrielle du Burkina Faso est fortement dominée par l'or, qui est concentré dans les régions du Sahel, du Centre-Nord et de la Boucle du Mouhoun. Depuis 2009, l'or a remplacé le coton comme principal produit d'exportation (World Bank, 2015). L'industrie aurifère est considérée comme l'un des secteurs les plus dynamiques de l'économie du pays (INSD, 2017). Selon l'Institut National de Statistique et de Démographie, le Sud-Ouest et le Nord représentent 75 pour cent des activités minières artisanales (World Bank, 2015). La contribution annuelle artisanale à l'extraction de l'or au Burkina Faso est non négligeable, allant de 9,5 à 30 tonnes, tandis que les exportations d'or industriel (le principal objectif de cette analyse) s'élevaient à 45,5 à 55 tonnes en 2018 (Assemblée Nationale, 2016).

Au 24 Juillet, le Sahel, le Centre-Nord et la Boucle du Mouhoun ne représentaient que 5 pour cent des cas de COVID-19 (Figure 3). Les mines d'or ne semblent donc pas être situées dans des zones touchées de manière disproportionnée par le COVID-19 à ce jour.

**Figure 3. Cas et décès cumulatifs de COVID-19 au 25 août 2020**



Le nombre de mines dans chaque région est entre parenthèses: \* mine d'or en construction, \*\* mine de zinc

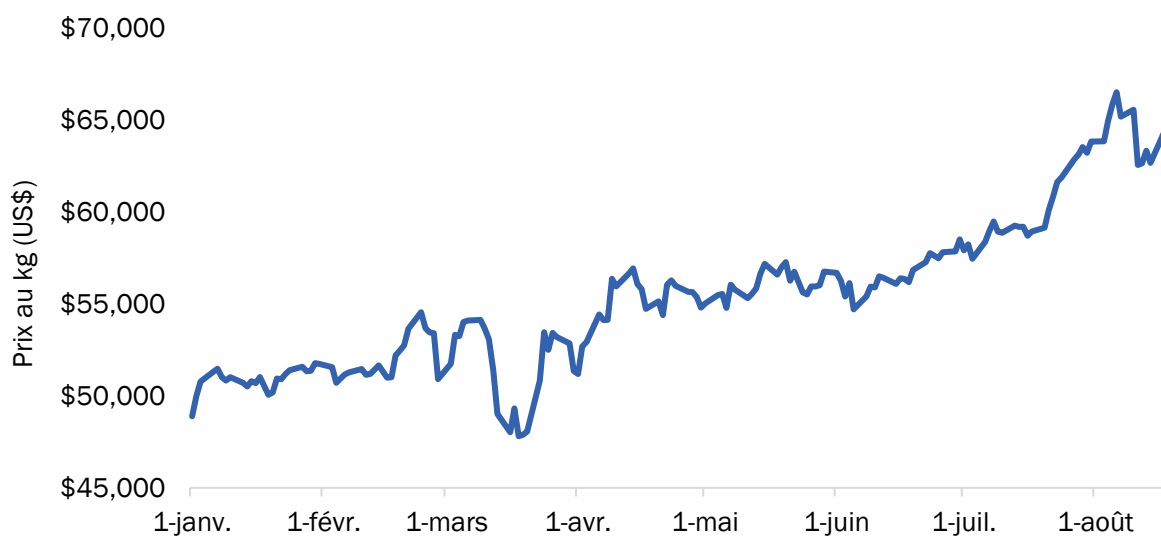
Source: Ministère de la Santé, 2020



Depuis Janvier 2020, les prix mensuels de l'or ont augmenté de 27% sur les marchés internationaux (Figure 4), en grande partie parce que la pandémie COVID-19 a poussé les investisseurs à fuir vers des investissements dans des minéraux considérés comme moins susceptibles d'être affectés par les fluctuations de valeur. Au Burkina Faso, il y a de fortes attentes selon lesquelles l'augmentation des revenus tirés de l'extraction de l'or pourrait partiellement aider à stimuler l'économie.

Compte tenu du rôle important que joue l'extraction de l'or dans l'économie du Burkina Faso, il est essentiel de comprendre comment le COVID-19 peut affecter ce secteur.

Figure 4. Prix mensuels de l'or en 2020



Source: Investing.com, 2020b

## Approche

Pour évaluer l'impact potentiel de la pandémie de COVID-19 sur le secteur des mines d'or au Burkina Faso, les analystes de HP+ ont développé une approche à deux volets. Dans un premier temps, un examen documentaire a été effectué, en utilisant des documents nationaux et internationaux ainsi qu'un examen des données épidémiologiques disponibles. Deuxièmement, des entretiens avec des acteurs clés pour vérifier les données collectées ont été menés avec des sociétés minières d'or et d'argent du pays, notamment SEMAFO, BISSA GOLD, IAMGOLD Essakane, SOMITA, Gryphon Minerals, OREZONE, Predictive Discovery, True Gold et la Chambre des mines du Burkina Faso. Une fois les données collectées et vérifiées, une modélisation a été menée pour évaluer l'impact potentiel du COVID-19 sur le secteur des mines d'or.

Pour modéliser les effets du COVID-19 sur les revenus d'exportation d'or, un scénario de référence - un scénario contrefactuel qui représente ce à quoi l'économie aurait pu ressembler en l'absence de COVID-19 - a été établi. Ensuite, à des fins de comparaison, trois scénarios potentiels différents ont été envisagés, chacun supposant des niveaux différents de réduction des exportations minières aurifères (mais la même trajectoire en termes de prix de l'or). La quantité d'exportation annuelle attendue a été répartie également sur une période de 12 mois, car les données mensuelles sur les exportations d'or au Burkina Faso ne sont pas disponibles. Dans le scénario de référence, les exportations d'or pour 2020 sont restées les mêmes qu'en 2019 (50 tonnes) et le prix de l'or n'a pas changé par rapport aux niveaux de Décembre 2019 (50 583 dollars/kg). En termes de prix de l'or, dans chacun des trois

scénarios hypothétiques, les prix réels de l'or de Janvier à Juillet 2020 ont été suivis puis supposés rester constants d'Août à Décembre 2020. Le scénario de référence a ensuite été comparé à trois scénarios avec les spécifications comme indiqué dans le Tableau 1.

Il est important de noter que les Scénarios 1 et 2 sont basés sur une étude récente montrant que les exportations minières au Burkina Faso pourraient connaître une baisse de 6 à 10 pour cent (Ouedraogo et al., 2020). Le Scénario 3 est encore plus pessimiste que ces projections en supposant une baisse de 20% des exportations.

**Tableau 1. Description des scénarios (Or)**

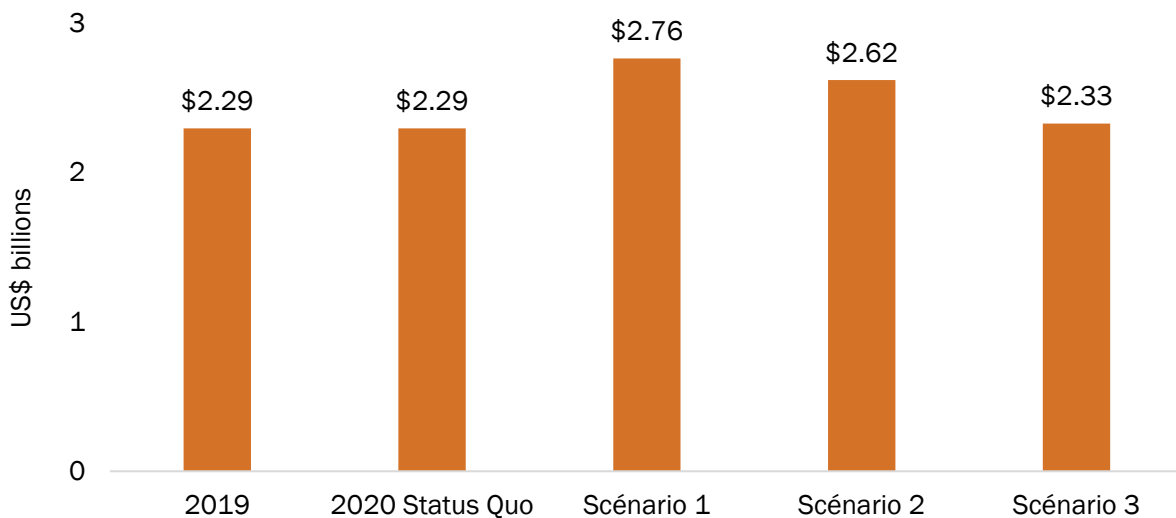
Scénario	Prix mondiaux de l'or	Exportation d'or du Burkina Faso
Base (sans COVID-19)	Les prix restent au prix moyen de 2019 (50 583 dollars/kg) tout au long de 2020	50 tonnes (identique à la production 2019)
Prix mondiaux (avec COVID-19), petite perte en exportation (plus optimiste)	Les prix restent les mêmes des niveaux d'août à décembre 2020 (moyenne annuelle de 64 118 dollars/kg)	47.45 tonnes (05% de moins que la référence))
Prix mondiaux (avec COVID-19), perte importante en exportation	Les prix restent les mêmes des niveaux d'août à décembre 2020 (moyenne annuelle de 64 118 dollars/kg)	45 tonnes (10% de moins que la référence)
Prix mondiaux (avec COVID-19), très grande perte en exportation (le plus pessimiste)	Les prix restent les mêmes des niveaux d'août à décembre 2020 (moyenne annuelle de 64 118 dollars/kg)	40 tonnes (20% de moins que la référence)

## Résultats

Des discussions avec SEMAFO ont informé les auteurs d'une légère baisse de l'extraction d'or depuis le début de la pandémie COVID-19. Cependant, la société a également signalé que seul un petit nombre de personnels de production essentiels travaillent actuellement, ce qui entraîne une réduction de la quantité d'or exportée.

Comme indiqué dans la Figure 5, les exportations de référence ont été estimées à 2,29 milliards de dollars en 2020, en supposant 50 tonnes d'or exportées (les mêmes qu'en 2019) et que les prix restent aux niveaux qui existaient en Décembre 2019 (50 583 dollars/kg). Le Scénario 1 prend en compte l'augmentation réelle observée des prix de l'or en 2020, ainsi qu'une légère baisse des exportations. Selon les estimations, ce scénario entraînerait 2,76 milliards de dollars d'exportations d'or en 2020, soit une augmentation de 469 millions de dollars. Dans le Scénario 2, les prix de l'or suivent la même trajectoire que dans le scénario 1, mais les exportations d'or devraient diminuer de manière plus significative, ce qui se traduira par des exportations de 2,62 milliards de dollars, soit une augmentation de 323 millions de dollars. Enfin, le Scénario 3, avec des réductions plus importantes des exportations d'or, se traduit par des revenus de 2,33 milliards de dollars, soit une augmentation de seulement 32 millions de dollars. Ainsi, dans les trois scénarios, les recettes d'exportation d'or devraient augmenter par rapport au scénario de référence, bien que moindre dans le Scénario 3, dans lequel les exportations sont considérablement réduites.

Figure 5. Revenus d'exportation des mines d'or selon différents scénarios



Les avantages économiques de la hausse du prix mondial de l'or dans les Scénarios 1 à 3 devraient dépasser les conséquences économiques négatives de la réduction des exportations d'or. En d'autres termes, le revenu total de l'or augmente dans les trois scénarios par rapport au scénario de référence. Avec seulement une réduction de 5% des exportations d'or, les revenus augmenteraient de près de 470 millions de dollars. Avec une réduction de 10% des exportations d'or, les revenus augmenteraient de 320 millions de dollars par rapport au scénario de référence. Cependant, avec une réduction de 20% des exportations d'or, les revenus n'augmenteraient que d'environ 30 millions de dollars. Cela illustre l'importance de maintenir la production de l'or au Burkina Faso, car l'économie dépendra probablement fortement des revenus de l'or pour contrer les conséquences économiques négatives qui ont été projetées par la Banque mondiale (World Bank, 2020).

Les acteurs du secteur miniers ont indiqué que, jusqu'à présent, elles n'avaient eu aucune difficulté à obtenir les fournitures nécessaires pour des opérations minimales depuis le début du COVID-19. Des entretiens avec d'autres intervenants clés du secteur minier ont révélé que le secteur engage des coûts d'exportation supplémentaires pour les vols charters spéciaux. En outre, des entretiens ont révélé que la production et les exportations mensuelles d'or ont été inégales. Les acteurs espèrent que les exportations pourraient retrouver leurs niveaux pré-COVID-19 si la pandémie est rapidement contenue. Cependant, si la pandémie continue de se propager rapidement, l'impact économique à moyen et long terme pourrait être grave, en particulier dans le cas d'une deuxième vague de nouvelles infections ou de l'introduction d'un verrouillage total (Ouedraogo et al., 2020; Pedro et al., 2020). Une aggravation de l'épidémie limiterait la capacité des mineurs industriels et artisanaux à effectuer des opérations, affectant ainsi la vie quotidienne des communautés minières et causant des dommages sociaux et économiques.

## Culture du coton

### Contexte

L'industrie cotonnière est la deuxième plus grande exportation (après l'or) au Burkina Faso, ce qui représente l'activité agricole la plus précieuse du pays. Cependant, les exportations de coton ont diminué ces dernières années. Ayant été autrefois le plus grand producteur de coton en Afrique, le Burkina Faso est maintenant derrière la Côte d'Ivoire, le Mali et le

Bénin. Le déclin du secteur est dû à un manque de sécurité dans certaines parties du pays - en particulier la région du Sahel - ainsi qu'à des infestations de ravageurs et à des niveaux de précipitations incertains (Gakpo, 2019).

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture estime qu'environ 4 millions de Burkinabés se soutiennent directement ou indirectement par la production de coton, soit environ 54 pour cent de la main-d'œuvre totale du Burkina Faso (Krese et Franko, 2017). La majeure partie de la production de coton se produit dans les régions occidentales du pays, les Hauts-Bassins (40%), la Boucle du Mouhoun (32%), les Cascades (8%) et le Sud-Ouest (8%) représentant 88% de toute la production de coton. La production de coton est dominée par les petits propriétaires terriens, l'étendu moyen d'un champ n'étant que de 3,8 hectares (Vitale, 2018). Le coton est planté selon un cycle de trois ans, les céréales étant plantées les deux autres années.

L'évolution du prix du coton au Burkina Faso a été cyclique en ce qui concerne le PIB, la hausse des prix du coton étant associée à une hausse du PIB par habitant et vice versa. Le prix mondial du coton est donc étroitement lié à la croissance économique du pays. De même, les années où la production de coton a été forte, le PIB par habitant a eu tendance à augmenter rapidement. En revanche, les années où la production de coton a diminué, le PIB par habitant a eu tendance à stagner. Cela illustre à nouveau l'importance du coton pour l'économie du Burkina Faso.

Les agriculteurs vendent leur produit brut à des sociétés d'égrenage de coton, dont la plus grande est SOFITEX. Ces sociétés d'égrenage fournissent aux agriculteurs des intrants agricoles et sont remboursées une fois le coton brut livré. Le prix aux agriculteurs pour la saison de culture du coton 2020/2021, annoncé le 29 Mai 2020, a été fixé à 9 pour cent de moins que le prix payé l'année précédente (Archyde, 2020).

L'impact direct du COVID-19 sur la santé des producteurs de coton devrait être relativement faible. Les quatre régions qui produisent 88 pour cent de tout le coton au Burkina Faso ne représentaient que 12 pour cent de toutes les infections au COVID-19 au 25 Août 2020 (Ministère de la Santé, 2020). Ainsi, les régions productrices de coton - du moins pour le moment - ne représentent pas une grande proportion de cas de COVID-19.

Les impacts économiques du COVID-19, cependant, seront probablement plus importants. Ces impacts indirects incluent les défis d'accès aux intrants dans le secteur de la culture cotonnière, y compris la main-d'œuvre, les semences, les pesticides, les engrais, l'équipement, etc. Ces défis sont susceptibles de se produire en raison de l'incapacité d'importer des fournitures à travers les frontières et du refus des travailleurs de voyager et travailler dans les cotonneries.

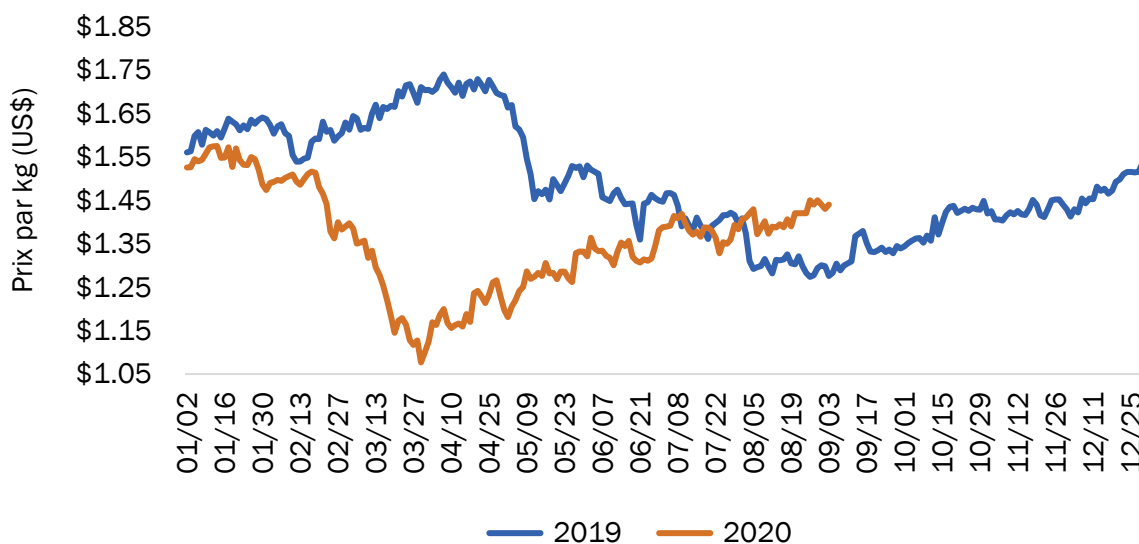
«Tous les producteurs doivent être conscients que cette baisse des prix d'achat est due à la pandémie du COVID-19.»

— Président de l'Union nationale des producteurs de coton

Un impact plus direct sur le secteur peut être ressenti à travers le prix international du coton. De Janvier à Mars 2020, le prix mondial du coton a considérablement baissé, chutant d'environ 30 pour cent (Figure 6). Cela contrastait considérablement avec l'année précédente, lorsque les prix du coton avaient augmenté au cours de la même période. La baisse des prix de 2020 était en grande partie due à la réduction de la demande de produits à base de coton par les pays souffrant de graves pertes économiques imputables au COVID-19. Le département Américain de l'Agriculture a estimé qu'en Avril, l'utilisation industrielle mondiale chuterait de 8% par rapport à l'année précédente, ce qui représente le chiffre le

plus bas en six ans (Archyde, 2020). Bien que les prix mondiaux se soient partiellement redressés entre les mois d'Avril et de Juin, ils restent 8,5 pour cent inférieurs au niveau du début de l'année. On ne sait pas si les prix suivront la tendance générale à la baisse vers 1,28 de dollars le kg ou reviendront aux niveaux observés en 2019 (1,49 dollar le kg). Cela sera probablement déterminé par la mesure dans laquelle la demande interne dans les grandes économies retrouve ses niveaux d'avant COVID-19.

Figure 6. Prix du coton en 2020



Source: Investing.com, 2020a

## Approche

L'approche d'analyse de l'impact du COVID-19 sur le prix, la production et l'exportation du coton au Burkina Faso impliquait un examen documentaire des sources de données secondaires; analyses de l'industrie cotonnière du Burkina Faso; et les prix des sources propres du Burkina Faso, de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, l'USAID et le Département de l'Agriculture des États-Unis. Après examen des données, des entretiens ont été menés avec la Société Burkinabè des Fibres Textiles, la plus grande société cotonnière d'Afrique de l'Ouest; la Société cotonnière du Gourma (SOCOMA), deuxième producteur de coton du pays; Union nationale des producteurs de coton du Burkina Faso; et l'Association Interprofessionnelle du Coton du Burkina Faso. Ensuite, pour prédire l'impact du COVID-19 sur l'industrie cotonnière, les auteurs ont développé des scénarios économiques basés sur les prix mondiaux et la production de coton au Burkina Faso.

SOCOMA a été interviewé le 4 Août 2020. Un représentant a prédit une baisse des revenus de près de 4 millions de dollars, en raison de la baisse des prix, de l'annulation des contrats, de la fermeture des frontières et de l'accès réduit aux intrants de coton (en particulier les semences). La société a prédit que les revenus du coton au Burkina Faso pourraient baisser de 36 millions de dollars en 2020. Sur la base de ces projections, les auteurs ont élaboré des scénarios supposant une baisse de 5 ou 20 pour cent de la production de coton et que les prix du

“C'est la première fois que nous voyons l'offre et la demande fortement impactées. Toutes les industries textiles étaient fermées, les gros consommateurs que sont l'Union européenne et les États-Unis étaient totalement confinés.

—Ali Campaoré,  
Directeur général de SOCOMA

coton continueraient à baisser sur la base de trajectoire actuelle (chute à 1,28 dollar/kg d'ici Décembre 2020) ou retour aux niveaux de 2019 (1,49 dollars/kg) d'ici la fin de l'année.

Le scénario de référence (sans COVID-19) est un scénario dans lequel les prix sont les mêmes qu'en 2019 (1,49 dollars par kg) et les exportations ont légèrement diminué par rapport aux niveaux de 2019 (de 1 million de balles à 925000 balles) sur la base des projections annuelles faites pour 2020 (USDA, 2020). Si le prix restait constant tout au long de 2020, la valeur des exportations totales atteindrait 300,1 millions de dollars en 2020. Pour cette analyse, ce montant tient compte des revenus de référence pour 2020. Les quatre scénarios et le scénario de référence sont décrits dans le Tableau 2.

**Tableau 2. Description des scénarios (Coton)**

Scénario	Prix Mondiaux du Coton	Production du Coton au Burkina Faso en 2020
Base (sans COVID-19)	Les prix restent au prix moyen pour 2019 (1,49 dollars/kg) tout au long de 2020	925 000 balles
Reprise des prix mondiaux/petite perte de production (très optimiste)	Les prix reviendront aux niveaux de 2019 (1,49 dollars/kg) par rapport aux niveaux actuels (1,41 dollars/kg) d'ici Décembre 2020	875 000 balles
Reprise des prix mondiaux/perte importante de production	Les prix reviendront aux niveaux de 2019 (1,49 dollars/kg) par rapport aux niveaux actuels (1,41 dollars/kg) d'ici Décembre 2020	740 000 balles
Baisse des prix mondiaux/petite perte de production	Les prix continuent de baisser jusqu'à la fin de 2020, tombant à 1,28 dollars/kg à la fin de Décembre 2020	875 000 balles
Baisse des prix mondiaux/perte importante de production (la plus pessimiste)	Les prix continuent de baisser jusqu'à la fin de 2020, tombant à 1,28 dollars/kg à la fin de Décembre	740 000 balles

Le Scénario 1 suppose que la valeur totale des exportations de coton au Burkina Faso passerait de 925 000 balles prévues en Juillet 2020 à 875 000 balles (USDA, 2020). Le prix du kilogramme de coton est passé de 1,54 dollars/kg en Janvier à 1,19 dollars en Avril 2020. Pour ce scénario, on a supposé que le prix remonterait progressivement aux niveaux de 2019 (1,49 dollars/kg) d'ici Décembre 2020.

Le Scénario 2 suppose que la quantité de coton exportée diminuerait de 20 pour cent et que les prix augmenteraient progressivement jusqu'à ce qu'ils reviennent aux niveaux observés en 2019.

Le Scénario 3 suppose que la quantité de coton exportée ne resterait que 5 pour cent en dessous du niveau projeté en Janvier 2020, mais que les prix continueraient de baisser suivant la tendance actuelle qui prévalait au premier semestre. Dans ce scénario, le prix du coton tomberait à 1,28 dollars/kg en raison d'une réduction significative de la demande mondiale.

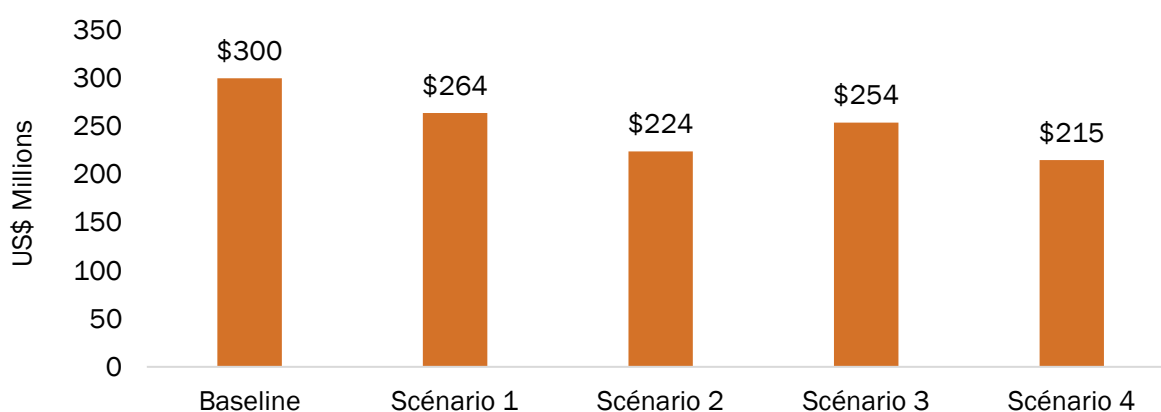
Enfin, le Scénario 4 - le plus pessimiste - suppose une baisse de 20% des exportations et une baisse de prix à 1,28 dollars/kg d'ici la fin de 2020.

## Résultats

Dans le Scénario 1, les exportations de coton du Burkina Faso s'élèveraient à 264 millions de dollars, soit 36 millions de dollars de moins que les recettes d'exportation estimées dans le scénario de référence. Parmi les scénarios évalués, ce serait le plus optimiste. Dans le Scénario 2, les recettes totales des exportations de coton atteindraient 224 millions de dollars, soit une baisse de 76 millions de dollars (une réduction de 25 pour cent des recettes d'exportation de coton par rapport au scénario de référence). Dans le troisième scénario, les recettes totales tomberaient à 254 millions de dollars, soit une baisse de 46 millions de dollars (une réduction de 15 pour cent des recettes d'exportation du coton). Dans le quatrième scénario, le plus pessimiste, les recettes d'exportation totales tomberaient à 215 millions de dollars, soit une baisse de 85 millions de dollars. Cela représente une réduction de 28 pour cent des recettes d'exportation du coton pour 2020 par rapport au scénario de référence.

Ces scénarios indiquent que les recettes d'exportation du coton en 2020 devraient chuter entre 12 et 28 pour cent en raison du COVID-19 (Figure 7). Dans chaque scénario, les réductions sont attribuables à une combinaison de baisse des exportations et de baisse des prix mondiaux.

Figure 7. Revenus d'exportation de coton selon différents scénarios



En Janvier 2020, l'économie du Burkina Faso devrait croître de 6% (945 millions de dollars). En Juin 2020, la Banque mondiale a réduit cette estimation à seulement 2%, soit à peine 315 millions de dollars américains (World Bank, 2020). Selon ces projections, le COVID-19 entraînerait une perte de 630 millions de dollars pour l'économie du Burkina Faso. La perte de revenus due au coton a été estimée entre 36 et 85 millions de dollars. En d'autres termes, la prévision des pertes économiques du pays dues au COVID-19, les exportations de coton à elles seules pourraient représenter entre 6 et 13 pour cent.

## La sécurité alimentaire

Il a été estimé que 30 pour cent du revenu des ménages au Burkina Faso est utilisé pour acheter du mil et du sorgho pour la consommation (MAFAP, 2013). Le fait que le pays soit à la fois producteur et consommateur de céréales indique la complexité avec laquelle l'évolution des prix des produits agricoles peut influencer les agriculteurs du Burkina Faso. En d'autres termes, la hausse des prix des céréales, par exemple, peut à la fois profiter aux agriculteurs Burkinabés et nuire aux consommateurs Burkinabés.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture et le Programme Alimentaire Mondial ont noté que le COVID-19 est susceptible d'affecter la sécurité alimentaire par un certain nombre de voies critiques (Reliefweb, 2020b). Ces impacts potentiels comprennent:

- Accès à la nourriture grâce à la réduction du pouvoir d'achat des ménages
- Disponibilité de la nourriture, de la production agricole et des chaînes d'approvisionnement alimentaire
- Capacités du gouvernement à protéger les populations vulnérables
- Stabilité politique
- Dynamique des conflits

La sécurité de la production alimentaire en Afrique de l'Ouest était déjà précaire pour 2020, le COVID-19 aggravant les préoccupations préexistantes concernant les impacts des légionnaires (chenilles) et des criquets pèlerins (Reliefweb, 2020b). Les estimations de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition en Afrique de l'Ouest ont été révisées à la hausse en raison du COVID-19, passant de 17 millions de personnes à 50 millions de personnes entre Juin et Août 2020 (Reliefweb, 2020a). De plus, la situation politique actuelle au Burkina Faso rend les semis et la commercialisation des produits d'autant plus difficiles.

Des entretiens avec trois agriculteurs de subsistance au Burkina Faso ont indiqué que l'impact du COVID-19 sur la production agricole a été très inégal. Bien qu'il n'y ait pas encore eu d'impact sur la production de tubercules, ces agriculteurs se sont dits préoccupés par les légumes périssables, y compris les légumes à feuilles comme la laitue, le chou et les épinards. Ils ont indiqué que la récolte de ces légumes correspondait à l'arrivée du COVID-19 et à la fermeture des marchés.

Le prix du mil est généralement resté élevé en 2018 mais a considérablement baissé en 2019. Jusqu'à présent en 2020, le prix du mil a augmenté de 21,2 pour cent entre Janvier et Juillet. Cette augmentation pourrait potentiellement entraîner une insécurité alimentaire dans le pays, car les Burkinabés dépendent fortement du mil comme partie intégrante de leur alimentation.

Le prix du sorgho a commencé à chuter brutalement en Juillet 2019, atteignant des prix records en Septembre 2019 et se redressant lentement par la suite. Depuis le début de l'année, le prix du sorgho a augmenté de 4 pour cent, mais restent généralement bas.

Le prix du maïs blanc est resté relativement inchangé pour l'année, en baisse de seulement 0,9 pour cent. Cela suggère que les principaux produits agricoles du pays, à l'exception du coton, n'ont pas encore subi d'impact négatif majeur du COVID-19.

## Conclusions et appel à l'action

Les trois questions qui sont explorées dans le cadre de ce Nowcast représentent chacune un aspect unique de l'impact du COVID-19 sur l'économie du Burkina Faso. L'exploitation de l'or, du moins à court terme, représente une opportunité unique pour le pays d'atténuer les

«Si la production diminue... et que les restrictions de mouvement dues au coronavirus font grimper les prix des denrées alimentaires sur les marchés, cela pourrait pousser le nombre de personnes gravement vulnérables à doubler ou tripler.»

— Julia Wanjiru, coordonnatrice des communications pour le Sahel et Club Afrique de l'Ouest



conséquences négatives de la pandémie sur l'économie nationale. Dans le scénario le plus optimiste, l'extraction de l'or pourrait ajouter 470 millions de dollars à l'économie nationale tandis que la production de coton ne soustrairait que 36 millions de dollars. Cependant, dans le scénario le plus pessimiste, l'extraction aurifère n'ajouterait que 40 millions de dollars et la production de coton réduirait les revenus de 85 millions de dollars. Certains facteurs restent hors des mains du gouvernement (par exemple, les prix mondiaux de l'or et du coton), tandis que d'autres peuvent être influencés par les politiques adoptées dans le pays pour renforcer l'économie (par exemple, les politiques qui encouragent les entreprises à maintenir la production d'or et les politiques qui maintiennent le libre-échange dans la région).

Étant donné que la baisse de l'extraction d'or liée au COVID-19 aurait un impact direct sur l'économie du Burkina Faso, il devient particulièrement critique pour le gouvernement et les sociétés minières d'au moins maintenir le niveau actuel de production. Ainsi, pour atténuer l'impact du COVID-19 sur l'économie:

- La collaboration entre le gouvernement et les industries minières devrait être encouragée et renforcée (Arnoldi, 2020).
- Les industries minières devraient continuer à soutenir le gouvernement, les agences de santé et les communautés en faisant des dons de fonds et de biens essentiels.
- Le gouvernement doit continuer d'assurer un accès ouvert et sûr aux intrants miniers (y compris la main-d'œuvre), continuer à lutter activement contre les nouvelles épidémies et coordonner avec le secteur minier pour s'assurer que l'exploration aurifère ne soit pas complètement interrompue malgré la diminution de la logistique d'exportation.

Les exportations de coton représentent une composante essentielle de l'économie Burkinabé, fournissant des emplois directs et indirects à un cinquième de la population et plus de la moitié de l'ensemble de la population active. Comme l'illustre ce Nowcast, la production de coton est un moteur clé de la croissance économique du Burkina Faso. Par conséquent, il est essentiel de donner la priorité à la production de coton pour atténuer l'impact du COVID-19. Sans cet accent, les quatre millions de personnes qui dépendent du coton risquent de subir des pertes économiques importantes.

L'aide nationale et internationale à l'économie du Burkina Faso en général, et à l'industrie cotonnière en particulier, sera essentielle pour aller de l'avant. Le gouvernement devra assurer un approvisionnement adéquat en intrants agricoles, y compris les semences, les engrais, l'équipement et les pesticides. Il faudra également mettre en place des mécanismes permettant au coton d'atteindre les usines et éventuellement de traverser les frontières nationales jusqu'aux ports pour l'exportation (USDA et GAIN, 2018). Si les frontières ne restent pas ouvertes, l'impact sur l'économie du Burkina Faso pourrait être dévastateur.

En termes de sécurité alimentaire, le Burkina Faso est actuellement confronté à une combinaison critique de facteurs, notamment une insécurité croissante (en particulier dans le grenier du pays), la hausse des prix des denrées alimentaires (en particulier le mil) et la propagation du COVID-19. Étant donné que le mil et le sorgho représentent 30 pour cent des dépenses des ménages au Burkina Faso, une augmentation du prix du mil pourrait être dévastatrice pour les familles qui tentent d'éviter la faim. Déjà 5 pour cent de la population du pays est déplacée, y compris des agriculteurs sur lesquels on compte pour produire des céréales pour tout le pays. Si le COVID-19 se propage davantage, ou si la situation sécuritaire s'aggrave, le pays peut être poussé dans les pires circonstances.

Le rôle de la communauté internationale dans la réponse aux besoins du Burkina Faso sera crucial au cours des prochains mois. Toute réponse doit prendre en compte les besoins des personnes déplacées à l'intérieur du pays, des agriculteurs de subsistance, des producteurs de coton et de ceux qui souffrent du COVID-19.

## Références

- Archyde. 2020. "Burkina-Faso: End of the 2019/20 Cotton Campaign." <https://www.archyde.com/burkina-faso-end-of-the-2019-2020-cotton-campaign/>.
- Arnoldi, M. 2020. "Mining Industry Faces a New Reality Amid and Beyond COVID-19." *Mining Weekly*, May 8, 2020.
- Assemblée Nationale. 2016. *Commission d'Enquête Parlementaire sur la Gestion des Titres Miniers et Responsabilité Sociale des Entreprises Minières*. Ouagadougou: Government of Burkina Faso.
- Brownell, A.L. and F.K. Colee. 2014. "The Impacts of Ebola on Diamond Mining in Liberia and Efforts to Remediate Them." *Levin Sources*. <https://www.levinsources.com/knowledge-centre/insights/the-impacts-of-ebola-on-diamond-mining-in-liberia-and-efforts-to-remediate-them>.
- Camero, F. 2020. "Chile Copper Mine Workers Seek Dialogue as Coronavirus Outbreak Explodes." *Reuters*, June 17, 2020.
- Cluster Santé. 2020. *Bulletin N°09 du Cluster Santé*. <https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/burkina-faso>.
- Gakpo, J.O. 2019. "Burkina Faso Cotton Production Plummets After Phasing Out GMO Crop." *Alliance for Science*, April 26, 2019.
- Google LLC. 2020. "Google COVID-19 Community Mobility Reports." <https://www.google.com/covid19/mobility/>.
- Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD). 2017. *Enquête Nationale sur le Secteur de l'Orpaillage (ENSO)*. Ouagadougou: INSD.
- International Monetary Fund (IMF). 2019. "World Economic Outlook Databases." <https://www.imf.org/en/Publications/SPROLLS/world-economic-outlook-databases#sort=%40imfdate%20descending>.
- International Organization for Migration (IOM). 2020. "Burkina Faso Crisis Response Plan 2020." <https://www.crisisresponse.iom.int/response/burkina-faso-crisis-response-plan-2020>.
- Investing.com. 2020a. "Global Cotton Prices." <https://www.investing.com/commodities/us-cotton-no.2>.
- Investing.com. 2020b. "Global Gold Prices." <https://www.investing.com/commodities/gold-historical-data>.
- Jolayemi, M. 2020. "The Challenges of Remote Working in Developing Nations." *African Leadership Magazine*, May 5, 2020.
- Krese, M. and J. Franko. 2017. "Our Cotton Colonies." *Pulitzer Center*, March 21, 2017.
- Mednick, S. 2020. "Burkina Faso's Food Woes Deepen as Extremists Expand Reach." *Associated Press*, June 3, 2020.

- Ministère de la Santé. 2020. "Coronavirus-BF." <https://www.sante.gov.bf/corona-virus>.
- Monitoring African Food and Agricultural Policies (MAFAP). 2013. *Review of Food and Agricultural Policies in Burkina Faso 2005-2011*. MAFAP Country Report Series. Rome: FAO.
- Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD). 2018. *Gold at the Crossroads: Assessment of the Supply Chains of Gold Produced in Burkina Faso, Mali, and Niger*. OECD.
- Ouedraogo, I., S. Kinda, and P. Zidouemba. 2020. "Analyse Économique des Effets du COVID-19 au Burkina Faso." Ouagadougou: FORGE-Afrique.
- Pedro, S.A., F.T. Ndjomatchoua, P. Jentsch, J.M. Tcheunche, M. Anand, et al. 2020. "Conditions for a Second Wave of COVID-19 due to Interactions between Disease Dynamics and Social Processes." *medRxiv* doi: 10.1101/2020.05.22.20110502.
- Reliefweb. 2020a. "COVID-19: 50 Million People Threatened by Hunger in West Africa." <https://reliefweb.int/report/burkina-faso/covid-19-50-million-people-threatened-hunger-west-africa>.
- Reliefweb. 2020b. "FAO-WFP Early Warning Analysis of Acute Food Insecurity Hotspots – July." <https://reliefweb.int/report/world/fao-wfp-early-warning-analysis-acute-food-insecurity-hotspots-july-2020>.
- Resource Global Network (RGN). 2020. "Mining Continues at RoxGold's Burkina Faso Operation Despite COVID-19 Cases." <https://resourceglobalnetwork.com/2020/04/14/mining-continues-at-roxgolds-burkina-faso-operation-despite-covid-19-cases/>.
- U.S. Agency for International Development (USAID). 2020. "Agriculture and Food Security." <https://www.usaid.gov/burkina-faso/agriculture-and-food-security>.
- U.S. Department of Agriculture (USDA). 2020. "Cotton: World Markets and Trade." <https://downloads.usda.library.cornell.edu/usda-esmis/files/kp78gg36g/44559276x/cv43pj672/cotton.pdf>.
- U.S. Department of Agriculture Foreign Agricultural Service and Global Agricultural Information Network (USDA and GAIN). 2018. "Cotton and Products Annual." <https://apps.fas.usda.gov/newgainapi/api/report/downloadreportbyfilename?filename=Cotton%20and%20Products%20Annual%20Dakar%20Senegal%204-3-2018.pdf>.
- Vitale, J. 2018. *Economic Importance of Cotton in Burkina Faso*. Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations.
- Von Grebmer, K., J. Bernstein, F. Patterson, et al. 2019. *2019 Global Hunger Index: The Challenge of Hunger and Climate Change*. Bonn: Welthungerhilfe; and Dublin: Concern Worldwide.
- World Bank. 2015. *Socioeconomic Impact of Mining on Local Communities in Africa*. Washington, DC: World Bank.
- World Bank. 2020. *Global Economic Prospects*. Washington, DC: World Bank.

Pour plus d'informations, contactez:

Health Policy Plus

Palladium

1331 Pennsylvania Ave NW, Suite 600

Washington, DC 20004

Tel: (202) 775-9680

Fax: (202) 775-9694

Email: [policyinfo@thepalladiumgroup.com](mailto:policyinfo@thepalladiumgroup.com)

[www.healthpolicyplus.com](http://www.healthpolicyplus.com)

